

nels publics de sciences plus ou moins occultes et louches sont au nombre de 34,607. Dans ce chiffre on ne compte pas les spéculateurs et spéculatrices du métier de "sorcier" qui exercent leur triste profession *en secret*. Les gains de cette entreprise immorale s'élèvent, d'après un périodique bien renseigné, à 73,000,000 francs par an. Somme incroyable; bien capable dans sa haute éloquence de nous faire saisir la portée du dicton populaire que "le nombre des sots est incalculable". C'est la traduction de la parole d'un vieux prophète qui avait probablement l'œil ouvert sur notre orgueilleux XXe siècle : *Stultorum infinitus est numerus* (Eccl., I, 15). Un autre enseignement se dégage encore. Beaucoup de gens, adversaires irréconciliables du mystère et du surnaturel qu'ils rencontrent dans la religion leur mère, courent en foule vers les charlatans pour être par eux mystifiés et plumés. Tant il est vrai que celui qui ne veut croire ni en Dieu, ni en sa parole, ni en son Église, est un esprit ouvert à toutes les impostures du démon ou de ses lieutenants. Pour conserver la paix de la conscience et ne jamais être trompés, évitons toute curiosité malsaine. Pour savoir la vérité, recourons aux voies normales consacrées par la vraie science, la tradition et la raison.

—*Revue d'Annecy.*

---

### LES LIVRES

VICTOR GIRAUD. *Un grand français, Albert de Mun*. Paris (Bloud & Gay, 3, rue Garancière). Vol. in-12 de 143 pages.

Le livre de M. Victor Giraud *Un Grand Français* nous montre dans sa splendide unité la vie d'un "adversaire de l'Allemagne" qui n'eut besoin que de se souvenir pour persévérer dans sa ligne et ne pas se laisser prendre aux hypocrisies d'outre-Rhin. Parlant un jour à la Chambre française de la charge de Sedan, il disait : " Cette charge de Sedan, dont je ne puis parler, moi, que les larmes dans les yeux parce que la moitié du régiment de Chasseurs d'Afrique où j'ai fait mes premières armes y a trouvé la mort. " C'est cet officier revenu des gêôles allemandes, dévoué toute sa vie aux questions sociales, qui mourut debout, exerçant ce " ministère de la confiance nationale " qui rend son nom inséparable de la victoire de la Marne, qui fait de lui l'expression de l'âme française.

---

**Nos lecteurs nous rendraient un très appréciable service en mentionnant " la Semaine Religieuse, " lorsqu'ils s'adressent à nos annonceurs.**